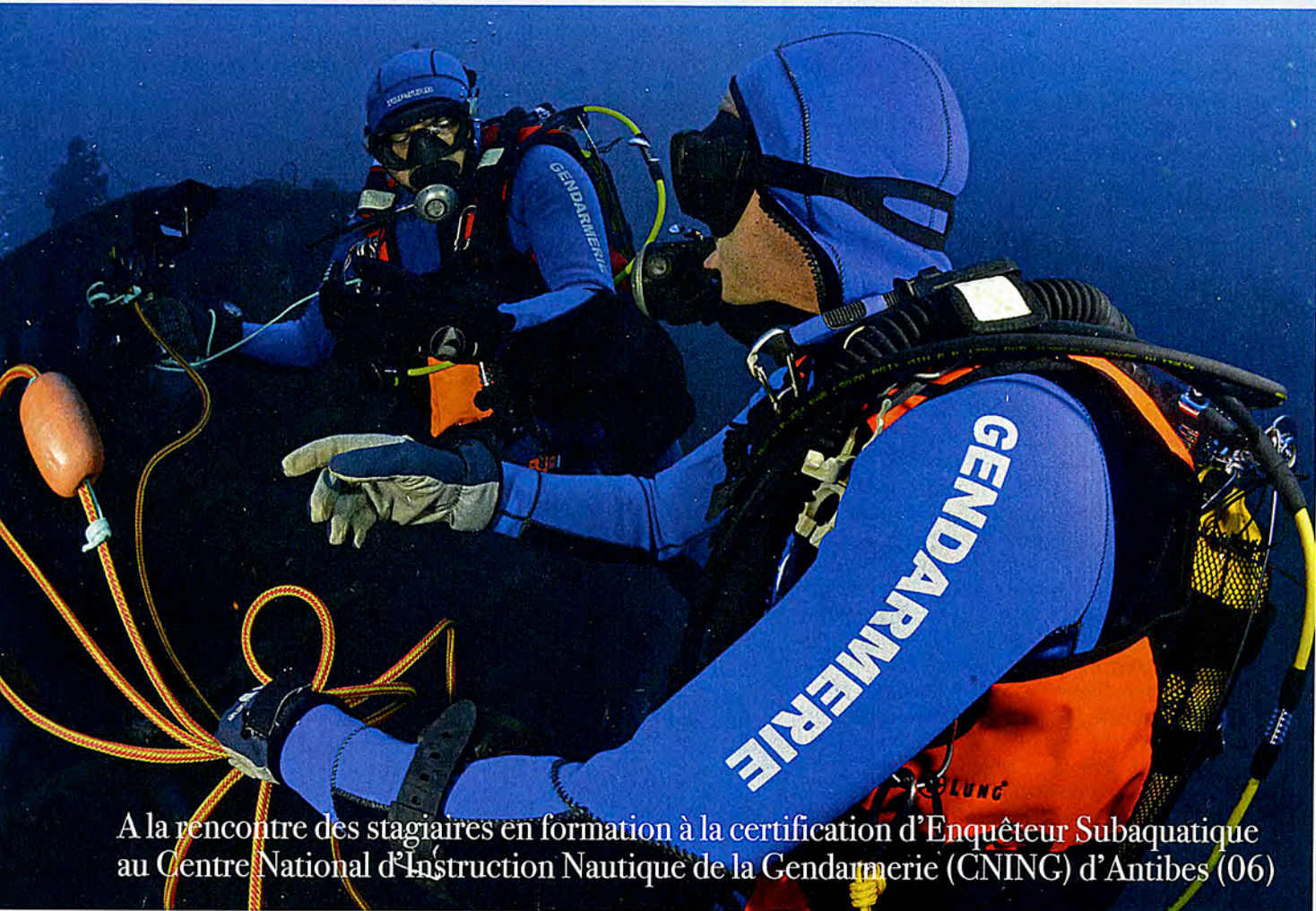




Enquêteur Subaquatique de la Gendarmerie Nationale



A la rencontre des stagiaires en formation à la certification d'Enquêteur Subaquatique au Centre National d'Instruction Nautique de la Gendarmerie (CNING) d'Antibes (06)

Entraînement
aux techniques
de recherches
subaquatiques

Lectrices, Lecteurs, merci pour votre fidélité à la rubrique « Pro » de « Plongée OCTOPUS »... Dans le N° 15 - mai-juin-juillet 2013 (tempus fugit... le temps passe...) vous avez pu déjà lire un reportage-photos sur cinq pages intitulé « Profession : Gendarme plongeur » réalisé en partenariat avec le Centre National d'Instruction Nautique de la Gendarmerie - CNING - à Antibes (06) et une invitation à vous informer sur les carrières au sein de la Gendarmerie Nationale (www.lagendarmerierecrute.fr - www.gendarmerie.interieur.gouv.fr)

Le CNING d'Antibes (06) « maison mère des plongeurs » a pu fêter ses 50 ans en 2015 en accueillant des « anciens » dont le colonel (H) Pierre ROSSIGNOL, 89 ans, premier chef du centre devenu par appellation en 1999 « CNING ».

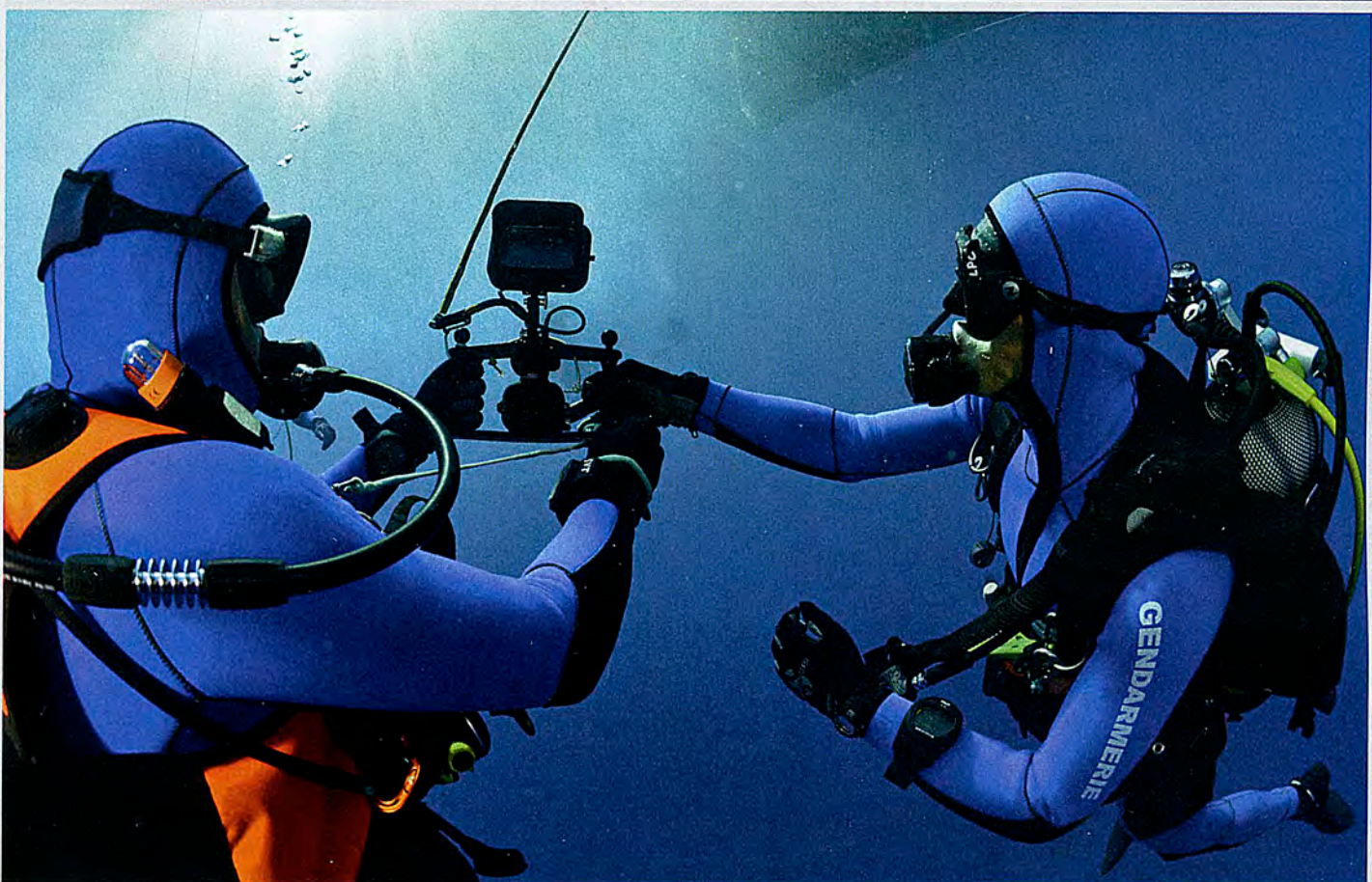
Le Colonel (H) Pierre ROSSIGNOL est le précurseur de la plongée en Gendarmerie. Pilote d'Hélicoptère et Moniteur de plongée il avait su convaincre la Direction de la Gendarmerie sur la

nécessité de disposer de plongeurs pour des missions de secours en mer et de recherches de corps...

Grâce à l'obligeance du Lieutenant-colonel Fabien BASQUIN, plongeur émérite, et Chef du CNING nous sommes accueillis en septembre et octobre 2016 pour plusieurs « immersions » et réaliser ainsi pour « Plongée OCTOPUS » - Le magazine de toutes les plongées - un nouveau « focus » pour la rubrique « Pro » à l'occasion d'un déroulé d'un stage au sein du CNING devenu le pôle d'excellence de la police technique et scientifique.

Outre les officiers et les sous-officiers de l'arme, le CNING accueille les policiers maritimes et les pompiers de Monaco et de nombreux stagiaires étrangers... La qualité de formation au CNING, étant reconnue au niveau international, certains pays sont demandeurs de stages et de formations...

Tous les gendarmes-plongeurs français sont obligés de suivre un recyclage annuel au CNING à Antibes (06).



Un recyclage qui permet chaque année de réaliser une évaluation de la maîtrise des techniques spécifiques au métier d'enquêteur subaquatique, assistance, RSE, conduite de palanquée, mise à niveau, vérification d'aptitude physique et médicale...

Formés par le CNING à Antibes (06) ou au détachement de Saint-Mandrier (83), environ 200 gendarmes départementaux servent actuellement en qualité d'enquêteurs subaquatiques.

Rompus aux conditions de plongée les plus délicates, ils assurent à la fois des missions de police judiciaire et de police administrative.

Affectés dans les brigades fluviales et nautiques, les enquêteurs subaquatiques de la gendarmerie accomplissent diverses missions comme : recherche de preuves dans le cadre d'enquêtes judiciaires (armes, munitions, explosifs, objets volés, véhicules, drogues, morceaux d'épaves de bateaux ou d'avions, etc...)

Recherche de personnes signalées au titre des disparitions inquiétantes...

Secours de personnes en danger ou sinistrées suite à des catastrophes naturelles...

Sécurisation et protection de sites pour garantir la sécurité des personnes et des biens...

Rappelons que la sélection pour la formation « Enquêteur subaquatique » se fait uniquement parmi les officiers ou sous-officiers servant déjà en gendarmerie et âgés de moins de 35 ans au 1er janvier de l'année de formation initiale de plongée sous-marine.

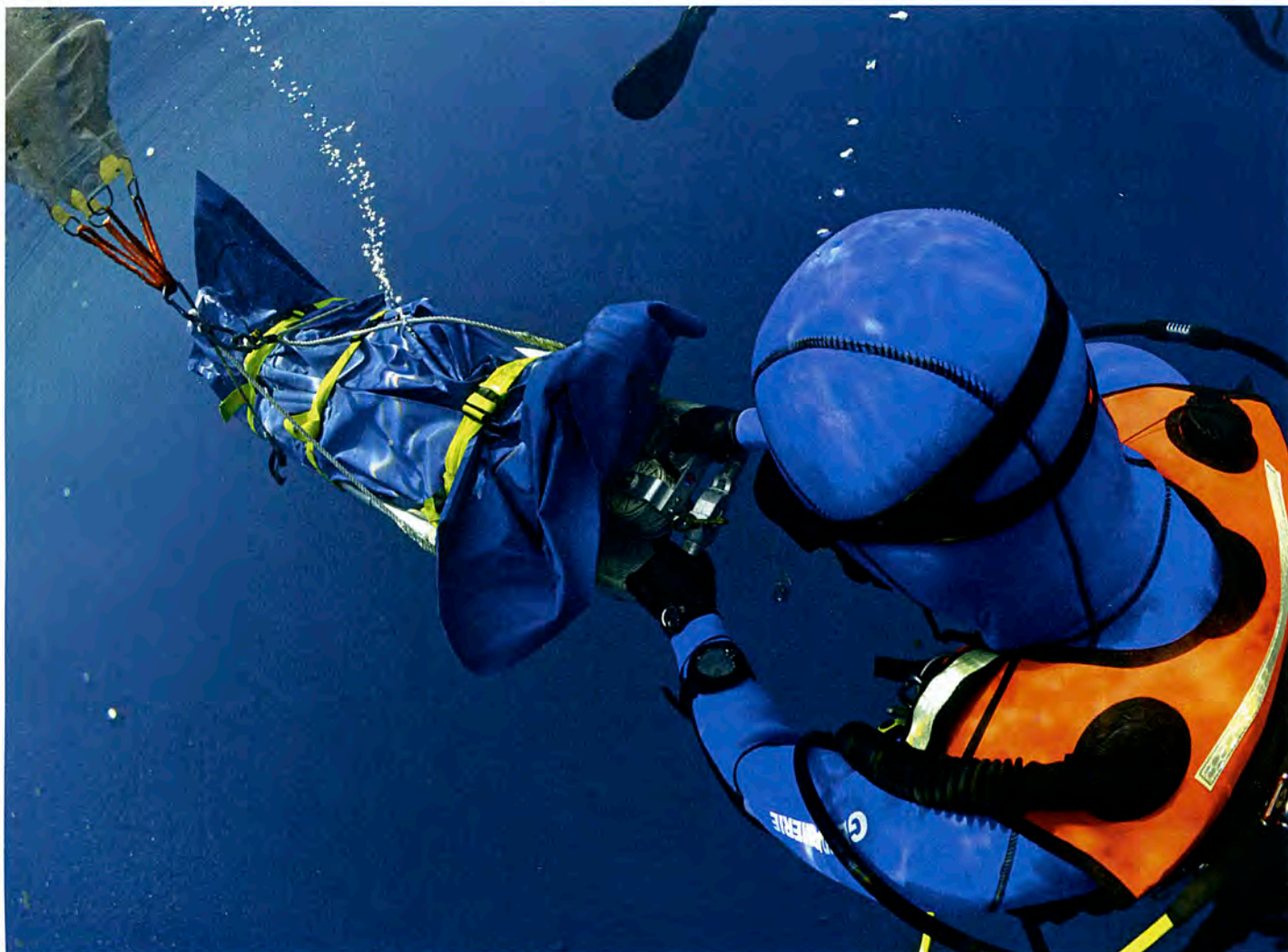
Les candidats doivent posséder l'aptitude médicale à la plongée militaire et réussir les tests de sélection organisés au niveau des régions de gendarmerie.

Une carrière complète en qualité de plongeur est possible, sous réserve de présenter les aptitudes physiques et médicales requises.

Progression et accès aux grades supérieurs afin d'exercer des responsabilités plus importantes participent à l'intérêt d'un métier « passion » qui s'exerce « palmes aux pieds », un travail technique de recherches et de constatations dans des conditions parfois très délicates

Entraînement à l'utilisation des différents outils d'analyse et de photographie subaquatique pour le traitement d'une scène de crime ou de découverte d'éléments intéressant une enquête criminelle

Enquêteur Subaquatique



Remontée d'un cadavre, après avoir effectué le relevé d'indices

et exigeantes...(Eaux froides, visibilité quasi-nulle...) La technicité subaquatique de la gendarmerie est un choix passionnant et enrichissant pour des gendarmes plongeurs entraînés à plonger dans des conditions extrêmes et en milieu hostile.

Acquérir une haute qualification est l'enjeu de la formation déclinée pour être au plus près de la réalité du terrain avec la reproduction de scénari, de mises en situation...

Les Techniciens d'Investigation Subaquatique (T.I.S) en formation rencontrés en octobre 2016 s'entraînaient pour gérer un scénario d'« accident aérien » au fond du lac de Sainte Croix (83) et pour gérer un autre scénario d'« accident maritime » au large d'Antibes (06)

L'apprentissage de la gestion de tous types d'accidents et prélèvements délicats (ADN, traces...) pour mener à bien tous types de constatations est cohérent par rapport à l'hétérogénéité des « accidents »

Les gendarmes plongeurs doivent maîtriser les enquêtes pour la « plongée loisir », la « plongée professionnelle » pour des victimes qui utilisaient de l'air, des mélanges, des appareils « Tek », « Recycleurs » et leur formation au CNING tient compte des évolutions techniques pour évoluer sous l'eau...

La maîtrise de l'image judiciaire est incontournable dans le cadre d'un métier d'enquêteur subaquatique qui doit rendre un rapport complet au magistrat.

Formation théorique et pratique pour développer des capacités à la recherche d'indices sous l'eau, à leurs

enregistrements par la photographie, la vidéo et les schémas.

Nous avons pu assister au fond du Lac de Sainte Croix (83) à l'extraction et au conditionnement pour garantir la remontée dans les meilleures conditions d'un « Fligh recorder » (Une « boîte noire » en fait de couleur « orange » d'un aéronef type « Canadair »)

Beaucoup d'exercices pratiques sont indispensables pour maîtriser les techniques rigoureuses de prélèvements minutieux, pour remonter à la surface dans des conditions optimales de sécurité des opérations d'indices précieux pour l'enquête judiciaire en utilisant des conditionnements protecteurs en vue d'un traitement différé et sécurisé en laboratoire...

L'image au service de l'enquête judiciaire ne souffre d'aucune improvisation mais repose sur un travail rigoureux et minutieux, une maîtrise de gestes sous l'eau pas du tout évidents car soumis aux contraintes des lois physiques...

L'arborescence du programme de formation d'un(e) T.I.S (Technicien d'Investigation Subaquatique) est révélatrice des étapes à franchir du volet initial du cursus qui se déroule pendant six semaines à Saint-Mandrier, l'affectation pendant 16 à 22 mois dans une unité côtière ou fluviale pour effectuer des missions de base auprès d'enquêteurs subaquatiques aguerris avant de pouvoir prétendre (une expérience d'au moins cent (100) plongées est indispensable) postuler à la formation complémentaire.

Au terme de six (6) semaines d'apprentissages approfondis, celles et ceux qui réussissent la totalité du cursus de formation d'enquêteur subaquatique vont oeuvrer en milieu subaquatique pour la sécurité du territoire, un métier passionnant pour assurer des missions de police judiciaire et de police administrative pour enquêter parfois en eaux troubles...

Les techniques métier (procédure, police technique et scientifique...), le sens de l'image judiciaire, l'anticipation des prises de vues avec plan le plus large jusqu'au plan le plus serré afin de déceler les détails utiles pour l'enquête judiciaire, la maîtrise de matériels avec des capteurs plus sensibles que l'oeil humain vont aider un regard expert de l'enquêteur subaquatique pour repérer un indice et le remonter à la surface. Inutile d'insister sur les qualités aquatiques exigées pour des gendarmes plongeurs qui ne doivent pas perdre du temps en perturbant la zone d'enquête subaquatique par un malheureux coup de palmes ou un mauvais équilibrage !

La qualité de rédaction du Procès-verbal par sa présentation et sa rédaction peut faciliter le travail du médecin légiste.

En observant certains exercices pratiques il est évident que la finalité judiciaire du travail de cotation des indices n'a rien à voir avec des plongées « loisirs » ou « plaisir » mais qu'il s'agit bien de plongées professionnelles dans un cadre très précis d'une enquête judiciaire avec des impératifs de temps pour rendre compte aux magistrats.

Sur le terrain un Coordinateur des Opérations CRIMinelles (COCRIM) passe des consignes et veille au bon déroulé d'opérations parfois très délicates et complexes...

Certaines zones peuvent être passées au tamis pour ne passer à côté d'indices !

Lectrices, Lecteurs de « Plongée OCTOPUS » vous n'ignorez pas que des citoyennes et citoyens s'engagent pour la sécurité du pays en proposant leurs apports de compétences en devenant « Réserviste » au sein de l'armée, la gendarmerie nationale, la police...

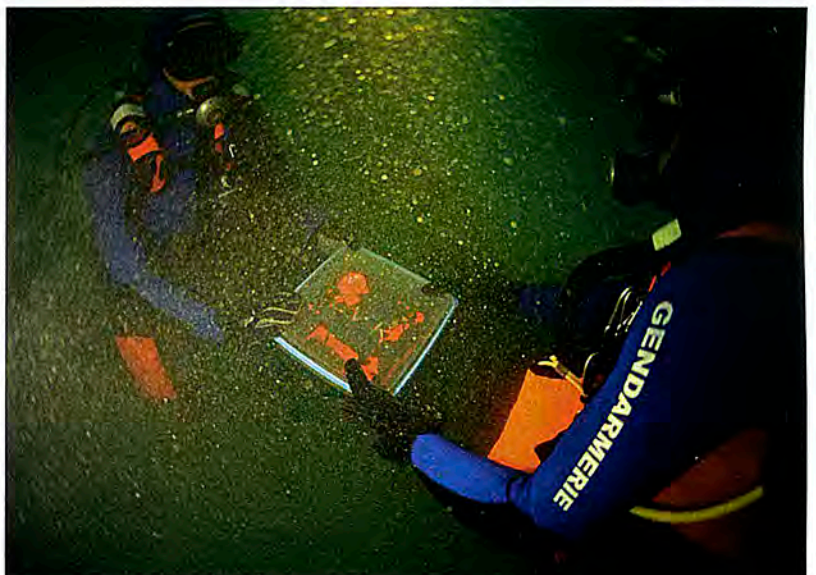
Les très nombreuses candidatures de « réservistes nouvelle génération » vont faciliter la constitution d'un « vivier » vers ce qui pourrait concrétiser une « garde nationale ».

Au sein de la gendarmerie nationale il existe une « réserve opérationnelle » ouvrant la possibilité d'une affectation pour des volontaires aptes à suivre une préparation militaire de la gendarmerie (PMG) ou une préparation militaire supérieure de la gendarmerie (PMSG) et pouvant se libérer de leurs activités professionnelles pour effectuer leurs périodes ce qui n'est pas du tout évident pour les TPE et PME !

A la différence de leurs homologues de la réserve « opérationnelle » il y a des « réservistes citoyens » qui ne sont pas des « militaires à temps partiel ».

Plus agés...elles ou ils peuvent proposer leurs compétences très particulières ce sont des « experts bénévoles » précieux pour compléter le « vivier » des « réservistes » pour lesquels l'amateurisme n'est pas de mise pour des missions militaires de quadrillage parfois dans des replis reculés...

Pas de « plongeur réserviste » mais pour assurer sans immersion un pilotage, une « sécurité surface » il y a possibilité pour des réservistes possédant les compétences spécifiques à la gendarmerie de proposer une aide...



Pour prendre l'exemple des Alpes-Maritimes et du Groupement de Gendarmerie de nombreux volontaires se sont manifestés après l'Attentat à Nice le 14 juillet dernier.

Des souhaits d'être au service de ses concitoyens, d'agir aux côtés des gendarmes dans des situations de crise pour effectuer des missions de prévention et de protection, de porter assistance, de bénéficier d'une formation continue pour étoffer des compétences constituent des attentes citoyennes auxquelles la réserve opérationnelle de la gendarmerie peut répondre en renforçant les unités d'active et les structures de soutien.

Contribuer à la sûreté publique, aider à garantir la protection des personnes et des biens, renseigner, alerter et porter secours, contribuer à la bonne exécution des lois, réaliser des missions de soutien au profit d'unités de gendarmerie, sans les réservistes il n'y aura pas de crédibilité pour une « garde nationale » ...

La réserve, c'est une manière unique, originale et utile de servir son pays et de contribuer à sa sécurité.

C'est faire le choix de consacrer sur la base du volontariat une partie de son temps à la défense de la France, sans

En traînement à la récupération d'une boîte noire (qui en réalité est de couleur orange) dans l'épave d'un avion de type «Canadair» utilisé par la Sécurité Civile pour le traitement des incendies de forêt. La récupération des boîtes noires permettra de comprendre les causes du crash



Aptes à intervenir sur les secours en mer, les plongeurs de la Gendarmerie Nationale sont entraînés aux hélitreuillages

faire du métier des armes sa seule profession, parce que la sécurité nationale est l'affaire de tous participant à la diffusion de l'esprit de défense !

Le nombre des réservistes va certainement augmenter considérablement pour concrétiser un engagement citoyen, le rendre visible...

Pour vous informer davantage vous pouvez consulter les sites internet comme : www.minot@ur.fr (« minot@ur » = « Moyen d'INformation Opérationnelle et de Traitement Automatisé de la Réserve ») avec une « Partie Accès grand public » ainsi que www.lagendarmerierecrute.fr et www.gendarmerie.interieur.gouv.fr

Que les quelques images des enquêteurs subaquatiques partagées pour illustrer cette rubrique « Pro » de « Plongée OCTOPUS » puissent rendre le meilleur hommage possible à tous les gendarmes, acteurs de leurs vies...pour celles des autres...

JEAN DE SAINT VICTOR DE SAINT BLANCARD -
WWW.SUBPHOTOS.COM -

REMERCIEMENTS

Ministère de l'Intérieur
SIRPA GENDARMERIE
Lieutenant-colonel Fabien BASQUIN
Commandant le CNING
Capitaine Denis KOSIACK
Commandant par suppléance le CNING
Tous les Instructeurs du CNING, le personnel, et tous les stagiaires en formation « T.I.S » rencontrés in situ en septembre et octobre 2016...
Colonel Grégory VINOT
Commandant le Groupement de Gendarmerie des Alpes-Maritimes (06)
Chef d'escadron Jean-Luc MALARD
Conseiller réserve - Région de Gendarmerie de Provence-Alpes-Côte d'Azur -
Groupement des Alpes-Maritimes (06)
Sites internet à consulter : www.gendarmerie.interieur.gouv.fr - www.minot@ur.fr - (« minot@ur » = Moyen d'INformation Opérationnelle et de Traitement Automatisé de la Réserve) -